

**DECLARATION A FRANCE-CULTURE A PROPOS DU 28e
CONGRES INTERNATIONAL DE PSYCHANALYSE.**

Parue dans *Le coq-héron*, 1974, n°46/47, pp. 3-8.

France-Culture -Docteur Lacan, en ce moment se tient à Paris le 28e Congrès International de Psychanalyse, vous n'êtes pas invité, vous n'en êtes pas.

Lacan - Que je n'y sois pas invité ne veut pas dire que j'en sois absent. Si mon sentiment a la moindre importance là-dessus, je peux dire que mon absence m'y met en situation privilégiée. Ceci, en raison du poids de mon enseignement, qui, avec retard sans doute, fait son chemin, parmi ceux-là mêmes qui m'excluent car ils ne se privent pas d'y faire le plus large emprunt.

Enseignement que je reçois de mon expérience, à savoir de l'analyse qui est une expérience très suffisamment définie et limitée pour permettre qu'on la qualifie comme telle. Seulement pour pouvoir en parler, il faut au moins y être entré, ce qui n'exclut pas que dans certaines conditions ce soit difficile de s'en sortir.

**DECLARACIÓN EN FRANCE-CULTURE A PROPÓSITO DEL
28º CONGRESO INTERNACIONAL DE PSICOANÁLISIS.ⁱ**

Publicado en *Le coq-héron*, 1974, n°46/47, pp. 3-8.

France-Culture - Doctor Lacan, en este momento tiene lugar en Paris el 28º Congreso Internacional de Psicoanálisis, usted no está invitado, usted no está allí.

Lacan - Que no esté invitado no quiere decir que esté ausente. Si en esto mi sensación tiene alguna importancia, puedo decir que mi ausencia me coloca en situación privilegiada. Esto, debido al peso de mi enseñanza que, con retardo sin duda, hace su camino entre aquellos mismos que me excluyen, pues ellos no se privan de utilizarla ampliamente.

Enseñanza que recibo de mi experiencia, a saber, del análisis que es una experiencia suficientemente definida y limitada para permitir que se la califique como tal. Sólo que para poder hablar de ella hay que, por lo menos haber entrado allí, lo que no excluye que en ciertas condiciones sea difícil salirse.

C'est pourquoi il est préférable que l'analyste qui, heureusement, n'y a pas toute la part d'action, sache ce qu'il fait. Savoir ce qu'il fait ça veut dire savoir dans quel discours il est pris car c'est cela qui conditionne l'ordre du faire qu'il est capable.

J'ai prononcé le mot discours, c'est une notion très élaborée, et élaborée à partir de cette expérience ; il faut quand même bien admettre que vingt ans où je me suis laissé enseigner par l'expérience et où je me suis efforcé d'extraire quelque chose, vingt ans, ça permet d'élaborer, ce qui ne veut absolument pas dire que de cela je tire une conception du monde. Ce que je définis c'est ce qui peut se dire à partir de cette expérience, de cette expérience nouvellement introduite dans le champ des discours humains, c'est-à-dire de ce qui constitue un mode de lien social.

F.C. – Vous n'êtes pourtant pas le seul à vous être intéressé au discours est-ce que ce n'est pas le fait du psychanalyste qui se penche plus particulièrement

Por eso es preferible que el analista, quien, afortunadamente, no tiene allí toda la parte de acción, sepa lo que hace. Saber lo que hace quiere decir saber en qué discurso está tomado porque es esto lo que condiciona el orden del hacer del que es capaz.

He pronunciado la palabra discurso, es una noción muy elaborada, y elaborada a partir de esta experiencia; sin embargo, es necesario admitir que veinte años en los que me dejé enseñar por la experiencia y en los que me esforcé en extraer algo, veinte años, eso permite elaborar, lo que no quiere decir, en absoluto, que de allí extraiga una concepción del mundo. Lo que circunscribo es lo que puede decirse a partir de esta experiencia, de esta experiencia introducida recientemente en el campo de los discursos humanos, es decir, de lo que constituye un modo de lazo social.

F.C. – Usted no es el único, sin embargo, en estar interesado en el discurso. ¿No es acaso lo propio del psicoanalista que se incline más particularmente,

justement sur le formalisme de l'analyse?

Lacan – On peut poser la question en ces termes n'est-ce pas, c'est vraiment un point de départ, c'est d'ailleurs de là qu'est parti ce qui se trouve situé comme mon enseignement. L'analyste reconnaît-il ou pas, ceci que j'enseigne, que l'inconscient est structuré comme un langage ? C'est la formule clé n'est-ce pas, par laquelle j'ai cru devoir introduire la question ; la question est celle-ci : ce que Freud a découvert et qu'il a épinglé comme il a pu du terme d'inconscient ça ne peut, en aucun cas, rejoindre d'aucune façon ce que lui-même se trouve avoir mis en avant : les tendances de vie, par exemple, ou les pulsions de mort ; ça ne peut, en aucun cas y être identifié ; ce que Freud a découvert c'est ceci : c'est que l'être parlant ne sait pas les pensées, il a employé ce terme, les pensées même qui le guident : il insiste sur ce que ce sont des pensées et, quand on le lit, on s'aperçoit que ces pensées, comme toutes les autres, se caractérisent par ceci qu'il n'y a pas de pensée qui ne fonctionne comme la parole, qui n'appartienne au champ du langage. La façon dont Freud opère, part de la forme articulée que son

justamente, sobre el formalismo del análisis?

Lacan – Se puede plantear la pregunta en esos términos ¿no?, es verdaderamente un punto de partida, es, por otro lado, de allí que partió lo que se encuentra situado como mi enseñanza. El analista ¿reconoce o no esto que enseño, que el inconsciente está estructurado como un lenguaje? Es la fórmula clave ¿no?, por la cual creí deber introducir la cuestión, la cuestión es ésta: lo que Freud descubrió y lo que abrochó como pudo del término de inconsciente, eso no puede, en ningún caso, alcanzar de ninguna manera lo que él mismo destacó: las tendencias de vida, por ejemplo, o las pulsiones de muerte; eso no puede, en ningún caso ser identificado allí; lo que Freud descubrió es esto: que el ser hablante no sabe los pensamientos, él empleó este término, los pensamientos mismos que lo guían: insiste en que son pensamientos y, cuando se lo lee, se nota que esos pensamientos, como todos los otros, se caracterizan por esto: que no hay pensamiento que no funcione como la palabra, que no pertenezca al campo del lenguaje. La manera en la que Freud opera, parte de la forma articulada que su

Sujet donne à des éléments comme le rêve, le lapsus, le mot d'esprit ; il met en avant ces éléments-là, il faut lire ces ouvrages de départ qui sont *La Science des Rêves*, la *Psychopathologie de la vie quotidienne* ou justement ce qu'il a écrit sur le mot d'esprit, pour s'apercevoir que, il n'y a pas un seul de ces éléments, qu'il ne prenne comme articulé par le Sujet, et c'est sur cette articulation elle-même que porte son interprétation.

La nouvelle forme qu'il lui substitue par l'interprétation est je dirai de l'ordre de la traduction, et la traduction, chacun sait ce que c'est, on commence à s'y intéresser peut-être un petit peu à cause de moi, mais qu'importe, c'est toujours une réduction et il y a toujours une perte dans la traduction ; et bien ce dont il s'agit, c'est en effet, que l'on perde ; on touche, n'est-ce pas, que cette perte c'est le réel lui-même de l'inconscient, le réel même tout court.

Le réel pour l'être parlant c'est qu'il se perd quelque part, et où? C'est là que Freud a mis l'accent, il se perd dans le rapport sexuel.

sujeto da a elementos como el sueño, el lapsus, el chiste; él destaca estos elementos, es necesario leer estas obras del comienzo que son *La ciencia de los sueños*, la *Psicopatología de la vida cotidiana* o precisamente lo que escribe sobre el chiste, para percatarse de que no hay ni uno solo de estos elementos que él no tome como articulados por el sujeto, y es a esta articulación misma que dirige su interpretación.

La nueva forma que él sustituye por la interpretación es, diría, del orden de la traducción, y por mi causa, como es sabido, comienzan a interesarse tal vez un poquito por la traducción, pero eso qué importa, siempre es una reducción y hay siempre una pérdida en la traducción; y bien, de lo que se trata, en efecto, es de que se pierde; se palpa, ¿no es así?, que esta pérdida es el real mismo del inconsciente, el real mismo a secas.

El real para el ser hablante ¿es que él se pierde en alguna parte, y dónde? Es allí donde Freud puso el acento, se pierde en la relación sexual.

Il est absolument fabuleux que personne n'ait articulé ça avant Freud alors que c'est la vie même des êtres parlants; qu'on se perde dans le rapport sexuel, c'est évident, c'est massif, c'est là depuis toujours et, après tout, jusqu'à un certain point on pourrait dire ça ne fait que continuer. Si Freud a centré les choses sur la sexualité, c'est dans la mesure où dans la sexualité l'être parlant bafouille. Pendant longtemps ça n'a pas empêché qu'on aille imaginer la connaissance sur le modèle de ce rapport en tant qu'il est rêvé et, comme je viens de le dire, rêvé veut dire là : bafouillé, mais bafouillé en mots. Un professeur qui a écrit en marge de mon enseignement a cru faire une découverte en disant que le rêve ne pense pas. C'est vrai, il ne pense pas comme un professeur. Trompe-t-il ou se trompe-t-il le rêve ? Le professeur ne veut pas poser la question au rêve pour que le rêve ne la renvoie pas au professeur. C'est ce qui éclaire que pendant la plus grande partie de l'histoire l'être parlant s'est cru en droit de rêver, il n'a pas su qu'il se laissait porter par le rêve, dans son droit fil. L'ennuyeux est qu'il en reste des choses totalement fallacieuses mais qui gardent apparence et la psychologie au premier plan.

Es absolutamente fabuloso que nadie haya articulado esto antes de Freud, mientras que es la vida misma de los seres hablantes; el perderse en la relación sexual es evidente, es masivo, es así desde siempre y, después de todo, hasta cierto punto, se podría decir que eso no hace más que continuar. Si Freud centró las cosas en la sexualidad es en la medida en que, en la sexualidad, el ser hablante farfulla. Durante mucho tiempo, eso no impidió que se imaginara el conocimiento sobre el modelo de esa relación en tanto que es soñada y que, como acabo de decir, soñada quiere decir: farfullada, pero farfullada en palabras. Un profesor que escribió al margen de mi enseñanza creyó hacer un descubrimiento al decir que el sueño no piensa. Es cierto, no piensa como un profesor. ¿Engaña o se engaña, el sueño? El profesor no quiere plantearle la pregunta al sueño para que el sueño no la reenvíe al profesor. Esto aclara que durante gran parte de la historia el ser hablante se creyó con derecho a soñar, no supo que se dejaba llevar por el sueño en su mismo hilo. Lo fastidioso es que de eso quedan cosas totalmente falaces pero que guardan las apariencias, y la psicología en primer lugar.

Que chacun fasse référence à sa vie. Est-ce qu'il a, ou non, le sentiment qu'il y a quelque chose qui se répète dans sa vie, toujours la même, et que c'est ça qui est le plus lui. Qu'est-ce que ce quelque chose qui se répète ? un certain mode du Jouir. Le Jouir de l'être parlant s'articule, c'est même pour ça qu'il va au stéréotype, mais un stéréotype qui est bien le stéréotype de chacun. Il y a quelque chose qui témoigne d'un manque vraiment essentiel. Même les philosophes, il est vrai que c'est sur le tard avec Spinoza, étaient arrivés à ça, que l'essence de l'homme est le désir. Il est vrai qu'ils ne mesuraient pas bien à quel manque le désir répond. À quelque chose, il faut bien le dire, de fou. À quoi, pendant longtemps on a substitué la perfection attribuée à l'Être Suprême. Cet accent sur l'Être, c'est ce qu'il y a de fou là-dedans ; l'Être se mesure au manque propre à la norme. Il y a des normes sociales faute de toute norme sexuelle, voilà ce que dit Freud.

La façon de saisir l'ambiguïté, le glissement de toute approche de la sexualité favorise, que là pour meubler, on se rue avec toutes sortes de notations qui se prétendent scientifiques et on croit que ça éclaire la question ;

Que cada uno haga referencia a su vida. ¿Tiene o no la sensación de que algo se repite en su vida, siempre lo mismo, y que eso es lo más él(*Lui*) ¿Qué es ese algo que se repite? Un cierto modo de Gozar. El gozar del ser hablante se articula, incluso por eso llega hasta el estereotipo, pero un estereotipo que es el estereotipo de cada uno. Hay algo que testimonia de una falta verdaderamente esencial. Incluso los filósofos -es verdad que más bien tardíamente, con Spinoza- llegaron a eso, a que la esencia del hombre es el deseo. Es cierto que no medían bien a qué falta responde el deseo. A algo, es necesario decirlo, loco. A lo que, durante mucho tiempo, se sustituyó la perfección atribuida al Ser Supremo. Este acento en el Ser es lo que hay de loco allí dentro; el Ser se mide por la falta propia de la norma. Hay normas sociales a falta de toda norma sexual, esto es lo que dice Freud.

La manera de captar la ambigüedad, el deslizamiento de cualquier aproximación a la sexualidad favorece, que para rellenar allí, algunos se abalancen con toda clase de notaciones que se pretenden científicas y se crea que eso aclara la cuestión;

c'est très remarquable ce double jeu de la publication analytique entre ce que peuvent chez les animaux, détecter les biologistes et d'autre part, ceci, qui est tout à fait tangible dans la vie de chacun, à savoir que chacun se débrouille très mal sur sa vie sexuelle. Les deux termes n'ont aucun rapport : d'un côté c'est l'inconscient, de l'autre c'est une approche scientifiquement valable celui de la biologie.

Mais ce que nous donne l'analyse c'est que la question est personnelle pour chacun des êtres parlants qu'on ferait mieux de dire des êtres parlés, ce qui montre bien que c'est dans le langage que se joue l'affaire pour chacun.

Bien sûr que comme on me le fait remarquer il y a des affects, mais c'est du discours qui l'habite que procède l'appréciation juste de chaque affect majeur chez chacun, et ceci d'ailleurs, se démontre du progrès obtenu dans le champ analytique sur un affect aussi important que l'angoisse.

Bon, disons quelque chose de plus : l'analyse n'est pas une science, c'est un discours sans lequel le discours dit de la science n'est pas tenable par l'être qui y a accédé depuis plus de trois siècles ;

es muy notable ese doble juego de la publicación analítica entre lo que los biólogos pueden detectar en los animales y, por otra parte, lo que es totalmente tangible en la vida de cada uno, a saber, que cada uno se las arregla muy mal con su vida sexual. Los dos términos no tienen ninguna relación: por un lado está el inconsciente y, por el otro, una aproximación científicamente válida, la de la biología.

Pero lo que nos da el análisis, es que la cuestión es personal para cada uno de los seres hablantes que sería mejor decir seres hablados, lo que muestra bien que es en el lenguaje que se juega el asunto para cada uno.

Por supuesto que, como se me hizo notar, hay afectos, pero es del discurso que lo habita de donde procede la apreciación justa de cada afecto mayor en cada uno, y esto, por otra parte, se demuestra por el progreso obtenido en el campo analítico sobre un afecto tan importante como la angustia.

Bien, digamos algo más: el análisis no es una ciencia, es un discurso sin el cual el discurso llamado de la ciencia es insostenible para el ser que accedió a él desde hace más de tres siglos;

d'ailleurs le discours de la science a des conséquences irrespirables pour ce qu'on appelle l'humanité. L'analyse c'est le poumon artificiel grâce à quoi on essaie d'assurer ce qu'il faut trouver de jouissance dans le parler pour que l'histoire continue. On ne s'en est pas encore aperçu et c'est heureux parce que dans l'état d'insuffisance et de confusion où sont les analystes le pouvoir politique aurait déjà mis la main dessus. Pauvres analystes, ce qui leur aurait ôté toute chance d'être ce qu'ils doivent être : compensatoires ; en fait c'est un pari, c'est aussi un défi que j'ai soutenu, je le laisse livré aux plus extrêmes aléas.

Mais, dans tout ce que j'ai pu dire, quelques formules heureuses, peut-être, surnageront, tout est livré dans l'être humain, à la fortune.

F.C. — Vous avez fondé cette école, vous avez des élèves dont beaucoup d'ailleurs vous ont quitté, quelques uns pour fonder tout récemment le 4° groupe. Vous êtes quelqu'un d'écouté passionnément, de controversé passionnément, de suivi, selon vous quels sont vos continuateurs?

por otro lado, el discurso de la ciencia tiene consecuencias irrespirables para lo que se llama la humanidad. El análisis es el pulmón artificial gracias al cual se intenta asegurar lo que hay que encontrar de goce en el hablar para que la historia continúe. No se ha percibido eso aún, y afortunadamente, porque en el estado de insuficiencia y de confusión en el que están los analistas, el poder político ya hubiese puesto la mano encima. Pobres analistas, eso les hubiera quitado toda chance de ser lo que deben ser: compensatorios; de hecho es una apuesta, es también un desafío que he sostenido, lo dejo librado a los avatares más extremos.

Pero, de todo lo que pude decir, algunas fórmulas afortunadas quizás sobrevivan, todo está librado, en el ser humano, a la suerte.

F.C. — Usted fundó esta escuela, tiene alumnos, muchos de los cuales, por otra parte lo dejaron, algunos para fundar muy recientemente el 4° grupo. Usted es alguien escuchado apasionadamente, apasionadamente polémico, seguido. Según usted, ¿quienes son sus continuadores?

Lacan — J'ai, depuis quelques temps, le bonheur de m'apercevoir que quelques uns de ceux qui sont restés autour de moi, non seulement ont su entendre, ce que j'ai appelé tout à l'heure quelques formules plus ou moins heureuses, mais d'ores et déjà, savent leur donner plus qu'un écho: une suite. C'est certainement bientôt qu'on s'apercevra comment mon enseignement peut être repris ou continué.

F.C. — Est-ce que vous recevez en ce moment justement de congrès la visite de Congressistes?

Lacan — Oui, j'en ai reçu, bien sûr quelques uns, comme c'est l'usage quand je suis à Paris.

F.C. — La psychanalyse est devenue ces dernières années en France ce que nous appelons un fait de culture, je sais que vous contestez le terme.

Lacan — Oui je conteste le terme dans toute la mesure où celui de nature auquel il s'oppose me paraît tout aussi contestable.

Lacan — Desde hace algún tiempo tengo la dicha de darme cuenta de que algunos de los que permanecieron alrededor mío, no solo supieron escuchar lo que llamé recién algunas fórmulas más o menos afortunadas, sino que desde ya saben darle más que un eco: una continuación. Seguramente, pronto se percibirá cómo mi enseñanza puede ser retomada o continuada.

F.C. — ¿En este momento, que justamente es de congreso, usted recibe la visita de congresistas?

Lacan — Sí, recibí a algunos por cierto, como es habitual cuando estoy en París.

F.C. — El psicoanálisis se convirtió estos últimos años en Francia en lo que llamamos un hecho de cultura, yo sé que usted discute este término.

Lacan — Sí, discuto el término en la medida en que el de naturaleza -al que se opone- me parece igual de discutible.

Ce qu'on appelle un fait de culture c'est en somme un fait commercial, pourquoi dire que l'analyse ça se vend bien ? Je parle de publications, ça n'a absolument rien à faire avec l'analyse, on peut entasser autant qu'on voudra de ces colloques, de ces piles, de ces entassements de productions diversement littéraires, c'est ailleurs que se fait le travail, il se fait dans la pratique analytique... ce que j'essaie de former à la lumière d'une expérience suivie dans le quotidien, c'est une École, celle que j'ai intitulée de freudienne comme telle. C'est une école pour autant qu'elle serait adéquate à ce que commande la structure si profondément différente de ce discours, la structure qui résulte du discours analytique.

Lo que se llama un hecho de cultura, es, en resumen, un hecho comercial, ¿por qué decir que el análisis se vende bien? Hablo de publicaciones, eso no tiene absolutamente nada que ver con el análisis; se pueden acumular tanto como se quiera de estos coloquios, pilas de estos, de estos amontonamientos de producciones diversamente literarias, es en otra parte que se hace el trabajo, se hace en la práctica analítica... lo que intento cultivar a la luz de una experiencia continua en lo cotidiano es una Escuela, que llamé como tal, freudiana. Es una escuela en la medida en que sería adecuada a lo que comanda la estructura tan profundamente diferente de este discurso, la estructura que resulta del discurso analítico.

ⁱ Para la fabricación de esta versión bilingüe se tomó como texto fuente *Past Tout Lacan* www.ecole-lacanienne.net.

Traducción al castellano: G. Leguizamón, M.d.C.

Melegatti, R. Perez. Revisión: R. Capurro, S.

Bercovich

Julio de 2014.